Donald Trump, qui était en entrevue radio avec le commentateur américain Dan Bongino, a plus ou moins déclaré qu’il serait candidat pour les présidentielles de 2024. Dans les faits, lorsque le commentateur conservateur y est allé par l’affirmation « We need you !!! », Trump lui a répondu, « […] écoutez, je vais vous dires quelque chose. […] Nous allons vous rendre vraiment heureux et nous allons faire ce qui doit être fait. »

<https://globalnews.ca/news/7917233/donald-trump-president-2025-us-election/>

Comme s’il était toujours en poste à la Maison Blanche, c’est en Floride ce 3 juillet, après l’Ohio et le Texas, que Donald Trump continue sa série de meetings. En effet, l’ancien président veut retrouver ses supporters dans des évènements qui ressemblent à s’y méprendre, à une campagne électorale. Et il a de bonnes raisons de le faire.

**CONTINUER DE PESER JUSQU'EN 2024**

Donald Trump n'est pas officiellement candidat pour la présidentielle de 2024, mais tout dans son attitude laisse comprendre qu'il le sera. Dans diverses prises de parole depuis son départ de Washington, [le milliardaire sous-entend qu'il compte bien se représenter, sans pour autant le dire clairement](https://www.cnews.fr/monde/2021-05-04/donald-trump-sous-entend-nouveau-une-candidature-pour-2024-1078044). Une manière de garder l'attention des médias et de ses supporters pendant les trois années qui le séparent de l'élection en question.

Ces meetings sont une nouvelle manière de peser dans le débat et de rester visible au niveau de son électorat. En agissant ainsi, il maintient la pression sur les démocrates, tout en empêchant d'autres républicains ambitieux de prendre la lumière et le concurrencer en vue de la primaire de 2024. Il devrait d'ailleurs profiter de sa tribune ce 3 juillet pour attaquer les «faux républicains» qui critiquent son comportement et rejettent les accusations de fraudes électorales.

**LA CAMPAGNE DES MIDTERMS DANS LE VISEUR**

Avant 2024, une échéance primordiale est dans toutes les têtes chez les républicains : les élections de mi-mandat en 2022. Pour les conservateurs, il s'agit d'une occasion en or de reprendre le contrôle du Sénat et de la chambre des représentants. S'ils y parviennent, ils pourraient donc bloquer une majorité des lois souhaitées par Joe Biden et [avoir ainsi un vrai moyen de pression sur le démocrate](https://www.cnews.fr/monde/2020-11-05/election-americaine-pourquoi-un-joe-biden-president-ne-serait-pas-synonyme-de).

Donald Trump est parfaitement conscient de ces enjeux. En janvier dernier déjà, alors qu'il continuait de revendiquer sa victoire lors de l'élection présidentielle, il était venu faire campagne en Géorgie [pour soutenir les candidats républicains pour le Sénat](https://www.cnews.fr/monde/2021-01-05/etats-unis-tout-savoir-sur-lelection-decisive-en-georgie-1032694). Un déplacement qui n'a pas changé le cours des événements puisque les démocrates ont remporté les deux scrutins organisés dans l'Etat, prenant le contrôle de l'institution d'une très courte avance. Pour autant, sa capacité à rassembler les républicains sera une arme massive dans les élections à venir, et l'homme d'affaires a pleinement connaissance de cette donnée.

Rédigé dans la langue de mollière, Xander B.